

TRAITÉ

2.

DE

ZOOLOGIE MÉDICALE

PAR

Raphaël BLANCHARD

PROFESSEUR AGREGÉ A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE



TOME SECOND

VERS (NÉMATHELMINTHES (*suite*), GÉOPHYRIENS,
BRYOZOAIRES, BRACHIPODES, ANNÉLIDES), MOLLUSQUES,
ARTHROPODES, CHORDÉS.

Avec 486 figures intercalées dans le texte



53132

PARIS

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

19, rue Cassinielle, près du boulevard Saint-Germain

1890

Tous droits réservés.

castoréum. Elles ont alors l'aspect de masses pyriformes, accolées par leur petite extrémité, plus ou moins soudées, brunitres, aplaties, ridées. On en distingue plusieurs sortes : le castoréum d'Amérique ou du Canada, le castoréum de Sibérie et le castoréum de Russie ; ce dernier provient également de Sibérie, et non de la Russie d'Europe. En outre de leur forme, ces sortes de castoréum sont faciles à reconnaître à leur odeur différente, les Castors du Canada se nourrissant d'écorces de Pins et ceux de Sibérie d'écorces de Bouleaux.

A l'intérieur des poches, le produit de sécrétion se présente sous l'aspect d'une masse résineuse, d'un brun rougeâtre, à cassure marbrée; ses teintures alcoolique et éthérée prennent une teinte brun foncé; l'eau en précipite une matière brune odorante et prend elle-même un aspect laiteux. Par l'évaporation spontanée, la solution alcoolique abandonne des cristaux d'une substance grasse particulière, la castorine. On évapore à sec les eaux-mères de la castorine et on reprend le résidu par l'eau, puis par l'alcool : en évaporant derechef, on obtient une substance résineuse cassante, brun foncé et brillante. Le castoréum de Russie contient, d'après Brandes, 0.33 p. 100 de castorine et 12.85 p. 100 de résine; celui du Canada renferme 2.50 p. 100 de castorine et 38.60 p. 100 de résine. Les autres substances sont constituées par 1 à 2 p. 100 d'huile essentielle, par des carbonates, des sulfates, des phosphates, par des matières albuminoïdes et de l'eau. Wöhler a pu encore, par la distillation, en extraire de l'acide phénique, de l'acide benzoïque et de la salicine.

Le castoréum figure encore au Codex, bien qu'il soit à peu près tombé en désuétude, et à juste titre, croyons-nous. On le considère comme stimulant, antispasmodique et antihystérique, mais aucune observation sérieuse n'a jamais confirmé cette manière de voir.

Les *Myomys* ont la queue touffue, la tête petite, $\frac{5}{4}$ molaires à replis d'émail, 4 doigts à chaque patte; les antérieures ont en outre un pouce rudimentaire, orné d'un ongle plat. Ils se construisent des nids sur les arbres ou dans les fentes des murs et sont hibernants. Le Loir (*Myomys glis*), le Muscardin (*M. axillaris*) et le Lérois (*M. nitela*) sont les principaux types. Les Romains apprivoisaient et engraisaient le Loir, dont ils estimaient beaucoup la chair.

Les *Sciurus* sont les uns agiles et arboricoles comme les Ecureuils, les autres lourds et fouisseurs comme les Marmottes; tous sont hibernants. Les molaires sont tuberculées, au nombre de $\frac{5}{4}$; les pattes sont pentadactyles, le pouce étant très réduit et parfois muni d'un ongle aplati. Principaux genres : Ecureuil (*Sciurus*), Palatsuche (*Pteromys*), *Spermophile* (*Spermophilus*), Marmotte (*Arctomys*).